***Social***

**Débrayage des salariés d'Auchan dans le Puy-de-Dôme et rassemblement à l'hypermarché d'Aubière**

La Montagne le 22/03/2024 à 16h00



Un rassemblement d'une soixantaine de salariés d'Auchan a eu lieu à l'hypermarché d'Aubière.

Les salariés des hypermarchés et supermarchés Auchan du Puy-de-Dôme ont débrayé ce vendredi 22 mars au matin, pour demander une revalorisation des salaires et l'augmentation de leur pouvoir d'achat. Un rassemblement d'une soixantaine de salariés a eu lieu à l'hypermarché d'Aubière.

Dans les deux hypermarchés Auchan du Puy-de-Dôme, mais aussi dans les supermarchés, des salariés ont débrayé ce vendredi 22 mars, de 8 heures à 10 heures, pour une revalorisation des salaires, dans le cadre des négociations salariales annuelles (NAO).

À l'hypermarché Auchan d'Aubière, "sur environ 110 salariés présents, presque la moitié a suivi le mouvement. C'est dire l'inquiétude !", explique Christophe Delay, délégué syndicale Force ouvrière (FO) à Auchan Clermont-Aubière.

Nous avons été rejoints par des salariés des supermarchés du département. Une action a également été menée à Auchan Clémentel à Clermont-Ferrand.

Deux heures de débrayage pendant lesquelles une information a été donnée aux salariés "sur le procès-verbal de non-accord à l'issue du comité central début mars. La proposition de la direction de revaloriser les salaires de 1,5 % (1,3% sans signature) n’a pas du tout convaincu les syndicats. Aucun n’a signé et tous réfléchissent aux prochaines actions", rapporte l'élu, qui siège également en comité central.

Pouvoir d'achat en baisse

Aux clients, "nous avons souhaité expliquer plus largement nos sujets d'inquiétude qui dépassent des résultats annuels décevants publiés le 22 février", précise le syndicaliste.

En effet, depuis 2018, la participation, correspondant à un mois, un mois et demi de salaire, a disparu, "conséquence de l’érosion des résultats". De même que la "prime de progrès" indexée sur les ventes.

Et "La part Valauchan a même baissé de 9%. Les gens ont perdu de l'argent !".

Concrètement, "ce trimestre, pourtant avec la période de Noël, la prime a été de 60 euros. Contre des 500 ou 600 euros auparavant pour le magasin d'Aubière… Alors que dans le même temps, il y a beaucoup de salariés Auchan à temps partiel et au Smic !", relève le délégué FO.

Cette journée de mobilisation a été lancée au niveau national par quatre syndicats (CFDT, CFTC, CGT et FO) sur le mot d'ordre "Mobilise-toi, indigne-toi. Ton avenir t'appartient, ton salaire aussi !". Les quatre organisations syndicales précisent dans un communiqué qu’au cours des dernières années, les salariés ont perdu en pouvoir d’achat, en primes et en participation alors qu’ils "ne sont pas responsables des mauvais résultats de l’entreprise".

Autre sujet d'inquiétude, le rachat à l'échelle nationale, en alliance avec les Mousquetaires, de 70 supermarchés et 26 hypermarchés de Casino, principalement en Île-de-France et dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. "Quelles conséquences pour nous ? Plus de moyens pour les nouveaux, moins pour nous ?", s'interroge Christophe Delay.

Sans oublier, poursuit-il, "que tout cela intervient sur fond d'accord sur le temps de travail qui n'est pas en faveur des salariés avec la possibilité d'imposer de travailler des dimanches, des jours fériés..."

Une grève pour Pâques ?

À l'issue de cette première journée d'actions, "nous allons faire le point et, en l'absence d'une réponse rapide et satisfaisante, le mouvement risque fort de se durcir", prévient le délégué syndical, évoquant un nouvel appel national de l'intersyndicale, "cette fois pour une journée entière de grève. Et sur un jour destiné à perturber massivement le premier gros week-end de l'année pour l'enseigne, peut-être vendredi ou samedi prochains pour Pâques".

***Cécile Bergougnoux***